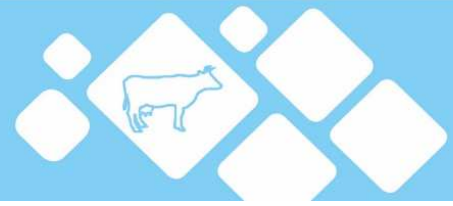


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

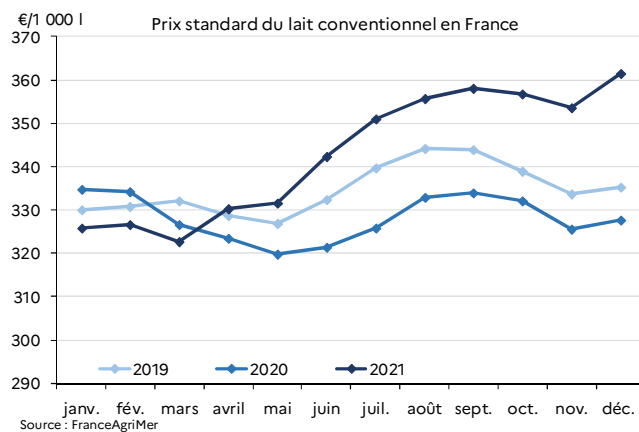
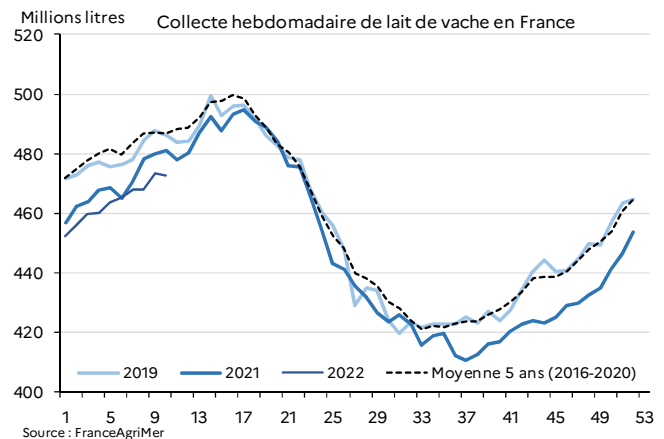
>>> Mars 2022

Points-clés

- Au mois de janvier 2022, la **collecte de lait de vache française s'est établie à 2,0 milliards de litres**, un volume en repli de 1,9 % par rapport à janvier 2021.
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **376,2 €/1 000 l** au mois de janvier 2022, en hausse de 50,5 € par rapport à janvier 2021.
- Les replis de la collecte dans les pays exportateurs se traduisent par des baisses de fabrications de beurre et de poudres de lait, ce qui contribue à la poursuite de la flambée des cours.

En France, malgré un prix du lait en hausse, la collecte a de nouveau reculé

La **collecte a reculé de 1,9 % au mois de janvier 2022** par rapport à janvier 2021. Le plus gros contributeur à la baisse des volumes est le lait AOP, qui a perdu 4,8 % par rapport à janvier 2021, tandis que le lait conventionnel n'a reculé que de 1,0 %. En parallèle, le lait biologique est resté nettement orienté à la hausse (+ 5,0 %). Au niveau des fabrications totales, celles de fromages ont été privilégiées (+ 1,3 %) ainsi que la production de crème conditionnée, au détriment des autres produits. Les volumes de poudre grasse produits ont également renoué avec une tendance haussière.



Pourtant, le **prix standard 38/32 du lait conventionnel a atteint 376,2 €/1 000 l**, en hausse de 50,5 € par rapport à janvier 2021. Cette amélioration ne s'est pas accompagnée de rebond de la collecte en janvier. Cependant, les abattages de vaches laitières ont ralenti sur ce même mois (- 12,5 % par rapport à janvier 2021), ce qui pourrait signifier que les éleveurs ont gardé plus de vaches en réaction au prix du lait, et ce qui pourrait donc être un signal encourageant pour la collecte des mois à venir.

En parallèle, le niveau du prix du lait a permis une amélioration de la marge MILC : à 105,2 €/1 000 l : celle-ci a augmenté de presque 15 € par rapport à janvier 2021. Cependant, cette embellie risque de ne pas se maintenir dans les prochains mois face à la nouvelle accélération de la hausse des coûts de production, qui ne sera visible que sur les données du mois de mars. En effet, l'**ipampa lait de vache, qui a déjà gagné 2,8 points en janvier** par rapport au mois précédent, devrait de nouveau bondir, en lien avec les conséquences de la guerre en Ukraine, celle-ci impactant à la fois les prix des aliments pour le bétail et les prix des engrais et fertilisants.

Dans la filière lait de vache biologique, le prix standard s'est replié de 7,7 €, une baisse légèrement moins prononcée que le mois précédent. Les fabrications ont toutes été en repli par rapport à janvier 2021, à l'exception du lait conditionné.

Dans l'Union européenne, les prix du lait ont atteint des records

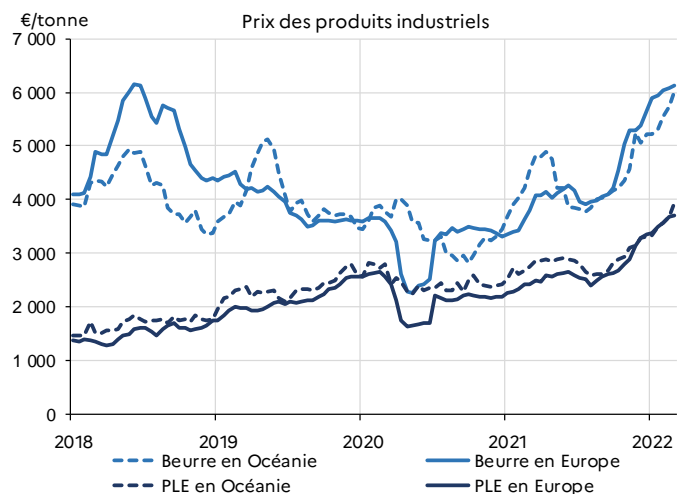
La collecte totale de l'UE s'est établie à un niveau inférieur de 0,4 % à celui de janvier 2021. Les fabrications de beurre ont particulièrement souffert de la baisse des volumes (- 9,1 %), tout comme celles de poudre de lait écrémé (- 12,3 %) et celles de poudre grasse (- 4,3 %). En revanche, la production de fromages est restée stable, grâce à la progression des volumes en France et en Allemagne.

En Europe, les prix des produits industriels sont toujours en hausse. En semaine 11, les prix du beurre étaient déjà presque 10 % supérieurs à ceux de la première semaine de 2022. Pour la poudre maigre, c'est une progression de 15,8 %, quasiment la même que pour la poudre grasse (18,2 %).

Le prix moyen du lait dans l'UE à 27 s'est établi à 420,0 €/1 000 l, soit une augmentation de 71,3 € par rapport à janvier 2021. Le prix moyen a ainsi atteint un nouveau record, dépassant le précédent qui avait été atteint en décembre 2013. La hausse du prix a même été plus prononcée dans certains pays européens comme l'Allemagne (+ 84,3 €, à 425,7 €/1 000 l), l'Irlande (+ 133,9 €, à 490,3 €/1 000 l), les Pays-Bas (+ 107,5 €, à 450,0 €/1 000 l) ainsi que le Danemark et la Belgique. Les progressions ont aussi été conséquentes dans les autres pays, mais ont été moins fortes que dans ceux précédemment cités. Malgré ces prix du lait incitatifs, la collecte pourrait être impactée dans les prochains mois par une nouvelle hausse des coûts de production, accentuée depuis le début de la crise ukrainienne. Les éleveurs pourraient être contraints à devoir modérer les rations. Par ailleurs, la collecte de mars est d'ores et déjà impactée en Espagne par des grèves consécutives à la hausse du prix des carburants.

Dans les autres pays exportateurs, la baisse de la collecte impacte les productions de beurre et de poudres

En Nouvelle-Zélande, le repli de la collecte s'est accentué en janvier et février 2022, avec des diminutions de 6,1 et 8,2 % respectivement. Les volumes ont notamment été impactés par les conditions météorologiques. Les exportations néo-zélandaises de produits laitiers se sont amoindries en janvier 2022, en lien avec une baisse probable des fabrications. Ainsi, les envois ont diminué de 16,0 % pour le beurre, de 6,3 % pour la poudre maigre, de 21,6 % pour la poudre grasse et de 12,5 % pour les fromages. **Les acheteurs chinois ont aussi été moins présents** : les importations chinoises totales ont diminué de 18,3 % pour le beurre et de 20,6 % pour la poudre maigre. Elles sont cependant restées dynamiques pour la poudre grasse (+ 19,8 %). En Australie, les volumes de lait ont également été en baisse (- 6,3 % en janvier), mais les exportations sont restées mieux orientées que celles de la Nouvelle-Zélande. Aux États-Unis, les volumes ont aussi été déficitaires (- 1,6 % en janvier) et le recul de la collecte a impacté les fabrications : la production de poudre de lait écrémé a perdu 13,8 % par rapport à janvier 2021, celle de poudre de lactosérum a reculé de 6,2 % et celle de beurre a diminué de 6,9 %. En revanche, les fabrications de fromages ont été préservées (+ 2,8 %). Alors que jusqu'ici la collecte en Argentine restait la seule à afficher des volumes en hausse la production s'est repliée de 0,9 % au mois de janvier, par rapport à janvier 2021. Ajoutées à celle de l'UE à 27, ces évolutions ont porté la **baisse des volumes dans les cinq principales zones exportatrices à 1,8 %**



Source: FranceAgriMer d'après USDA

Ces conditions de repli des disponibilités de la

matière première ont contribué au maintien des tensions sur le marché. Ainsi, les prix mondiaux des produits industriels ont continué leur ascension : le prix du beurre en Océanie a augmenté de 18,2 % sur 11 semaines, celui de la poudre maigre de 19,1 %. Aux États-Unis, le prix du beurre a grossi de 31,2 % sur la même période, tandis que la poudre de lait écrémé a gagné 16,7 %.

Dans le même temps, les prix du lait hors UE à 27 ont aussi connu de fortes augmentations : + 108,1 €/1 000 l en Nouvelle-Zélande en janvier, + 154,5 € aux États-Unis et + 89,8 € en Argentine.